

c'est le massacre universel des tribus indiennes, qui peuplaient autrefois leur immense territoire. Il en a été ainsi dans toutes les colonies anglo-saxonnes, l'histoire en est le témoin irrécusable.

Un fait encore plus remarquable, c'est que la presque totalité de la population indigène des Philippines est chrétienne. Sur sept millions, en effet, plus de six millions sont catholiques. Ce résultat fait donc grand honneur à l'apostolat catholique et à l'Espagne, d'autant plus que la christianisation des naturels a entraîné une augmentation considérable de bien-être matériel.

Il faut que ces faits soient absolument indéniables pour amener M. Elisée Reclus à écrire que les populations des Philippines, " catholiques avec passion," sont en même temps " parmi les plus civilisées de l'extrême Orient et parmi les plus heureuses de la terre." Mieux que cela, nous pouvons citer le témoignage suivant d'un écrivain anglais, qui, d'ailleurs, n'est pas tendre pour l'administration coloniale espagnole. " La félicité, dit-il, est purement relative ; grâce à un climat délicieux — un été perpétuel — et à la facilité de se procurer toutes les choses indispensables à la vie, il n'y a pas aux Philippines un dixième de la misère qui existe en Europe et rien de ces horreurs qui publiquement attirent nos regards."

Puisqu'il en est ainsi, comment l'insurrection des Philippines a-t-elle été possible ; comment ces populations, en somme si peu malheureuses, ont-elles été entraînées à se lever en masse pour briser un joug qui n'avait pas été bien lourd ?

La cause de ces événements n'a rien qui tienne du mystère, et fournit des enseignements qu'il fait bon de méditer.

Il est arrivé aux Philippines ce qui est arrivé à Cuba, ce qui est arrivé dans toutes les colonies espagnoles au commencement du siècle actuel. " Par un contact plus fréquent et plus intime avec le monde en dehors de leur archipel, dit l'écrivain auquel nous empruntons les éléments de ce travail, un certain nombre de Philippins se sont imbus des idées modernes, du *libéralisme occidental et américain*. Il s'est ainsi formé peu à peu, dans les classes les plus actives et les plus influentes de la société indigène, un parti poursuivant l'*émancipation* du peuple philippin, et qui a commencé par réclamer pour lui les droits politiques, sans lesquels, d'après le Credo libéral, il n'y ni liberté vraie ni dignité pour une nation, mais qui n'a guère tardé à mettre